

admiré leurs belles proportions et la richesse de leur décoration première.

La salle du Consulat est; particulièrement remarquable sous ce rapport, et lorsque nous avons eu à créer, dans une partie de l'édifice, des décorations nouvelles, c'est de cette salle que nous nous sommes le plus inspiré, tout en faisant des retranchements sensibles sur son extrême richesse.

Nous sommes certain que cette belle salle, une fois restaurée et dont le dessin peut supporter le parallèle avec les belles salles contemporaines du château de Fontainebleau, acquerra toute la réputation qu'elle mérite et qu'elle deviendra un jour un sujet d'études pour tous les artistes.

Le dessin de son plafond, charmant d'ampleur et de souplesse en même temps, et sa cheminée d'une très-heureuse composition et d'une exécution aussi précieuse, forment un tout aussi complet que possible.

Les boiseries de cette salle, disparues en partie, étaient couvertes de peintures d'arabesques en camaïeu, rehaussées d'or, mais ces ouvrages très-bien faits ont été altérés par une mauvaise restauration, et il sera nécessaire de les repeindre en entier.

La salle de la Conservation, plus simple que la précédente, est d'un aussi bon dessin, et toutes deux doivent être attribuées au même artiste, parce que toutes deux présentent dans le caractère quelque chose de ferme et de contenu qui dénote une main très-habile.

Toutes deux aussi doivent être un peu plus anciennes que la salle Henri IV, et peuvent se placer entre cette dernière et les salles d'Abondance et du Consulat. Un petit passage conduit aux Archives de la ville, vaste